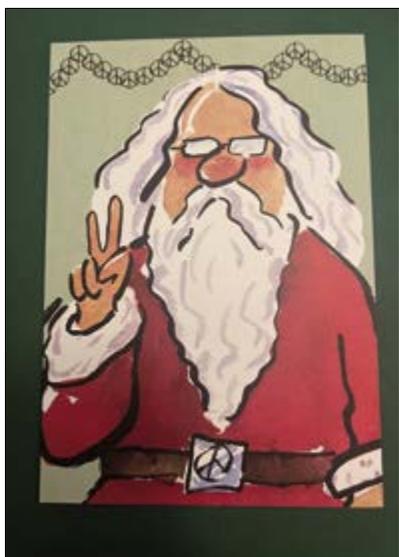


## BUFFET CRITIQUE

# PÈRES NOËL

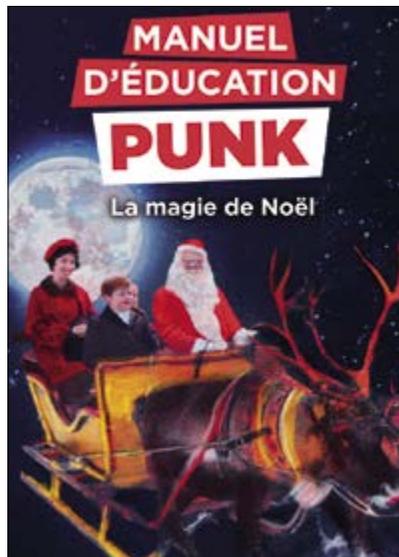
Sylvain Bérubé, Sophie Parent et Sylvain Vigier

**PETIT PAPA NOËL**  
XAVIER LEMERCIER, 1944



Plus grand succès de la chanson française avec plus de trente millions d'exemplaires vendus dans le monde, tout le monde connaît ce cantique laïc de Noël. Dans la version la plus connue, celle de Tino Russi de 1946, un enfant adresse une prière au Père Noël le soir du réveillon et lui demande de ne pas oublier «son petit soulier», c'est-à-dire ses cadeaux. Or, dans la version originale de Xavier Lemerrier, le petit garçon demande au Père Noël de ne pas lui apporter ses jouets. Et surtout pas de petits soldats ni de fusils. L'enfant demande plutôt au Papa Noël de lui rendre son papa, prisonnier de guerre en Allemagne. Du fait de ses paroles dénonçant les conséquences de la guerre sur les familles, la chanson est immédiatement censurée dans la France de Vichy et disparaît des programmations. La redécouverte de cette version antimilitariste, ce serait bien!

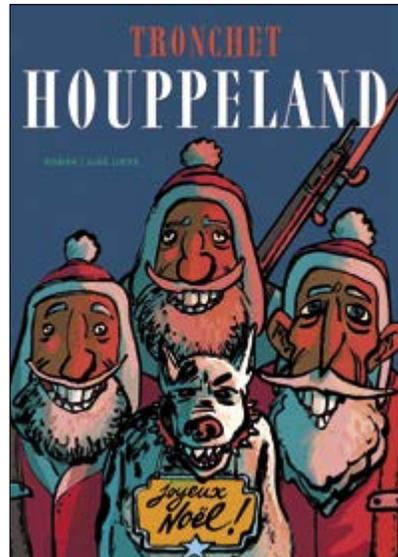
**MANUEL D'ÉDUCATION PUNK: LA MAGIE DE NOËL**  
MIRIAM ELIA ET EZRA ELIA, 2019



Les frères et sœurs Elia sont bien connus en Grande-Bretagne pour avoir collaboré à la reprise satirique des «Ladybirds Grade Reader», une série anglaise de livres pour enfants, ainsi qu'à une poignée d'autres productions artistiques à l'humour noir. Traduite en français par les éditions Flammarion, l'ensemble de la série se retrouve sous l'intitulé des «Manuels d'éducation punk».

C'est ainsi que l'on se retrouve devant ce qui ressemble - à première vue - à un conte de Noël pour enfants aux illustrations rétros. C'est dans le texte que toute la magie opère : une famille qui s'émerveille du consumérisme des fêtes, le Père Noël qui nous fait visiter son usine, récemment exportée au Bangladesh pour avoir à se soucier moins des droits des lutins. Plus tard, ce sera à «maman» de s'indigner et dénoncer les pratiques patriarcales de M. Noël, via le mouvement #balancetabarbe. Ce livre aux apparences innocentes - mais au contenu corrosif - est un cadeau idéal pour tou-te-s vos ami-e-s anticapitalistes!

**HOUPELAND 1 ET 2**  
TRONCHET, 1997 ET 1998



Qu'il est béni le temps des Fêtes. Celui où l'on se retrouve en famille pour partager les petits plats dans les grands et s'échanger des cadeaux qui font plaisir. Oui, mais si c'était Noël tous les jours? Tous les jours la dinde, tous les jours un cadeau, tous les jours un sourire de façade et une attitude joyeuse de circonstance pour ne pas être le rabat-joie de service. C'est sous la dictature du Noël permanent imposé par un Président voulant régler ses névroses d'enfance - comme tous les dirigeants-e-s de ce monde? - que René Poliveau va tenter de sauver Arlette Champagne du camp de rééducation à la bonne humeur, tout ça parce que par mauvais esprit Arlette a préféré offrir une fourchette en plastique plutôt qu'un fer-à-repasser-un-cadeau-utile-donc-qui-fait-plaisir. Chez Tronchet, il n'y a jamais de héros lumineux et flamboyant, simplement le quotidien médiocre et parfois sordide de la vie. C'est l'humanité des héros de Houppeland qui nous offre une histoire drôle et pleine de poésie, comme toujours chez Tronchet. À offrir parce-que-c'est-utile-de-faire-plaisir.

# ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Décembre 2022 // Vol. 37 // N° 9 // 245<sup>e</sup> parution



**COP15 BIODIVERSITÉ (P.1 ET 11)**

**PALMARES ENTRÉE LIBRE (P.7-8)**

**ULTRANAN : PERSONNALITÉ ENTRÉE LIBRE DE L'ANNÉE 2022**

« LA TERRE MÈRE EST UN ÊTRE VIVANT » ARTICLE 1<sup>ER</sup> DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE LA TERRE MÈRE

## IL PARAÎT QUE LA TERRE EST RONDE

Sylvain Vigier

La théorie de la Terre plate est fréquemment invoquée pour se moquer des thèses plus que révisionnistes de certains mouvements «complotistes». C'est l'exemple parfait pour invalider la crédibilité du jugement de ces personnes, et les médias de masse ne se privent pas de l'utiliser jusqu'à la caricature. Et si le fait que la Terre soit ronde nous apparait l'évidence même, il est bon de rappeler que ceci a été démontré dès l'antiquité et que sa circonférence a été calculée en Égypte avec une précision tout à fait acceptable pour l'époque par Ératosthène (276 – 174 av J.C.) à l'aide d'un bâton et d'un peu de géométrie niveau secondaire.

Si nous ricanons des hurluberlus de la Terre plate, les sourires se crispent lorsque l'on évoque les limites physiques de la Terre. La perte de biodiversité, qui se concrétise par la diminution des populations ou l'extinction des espèces vivantes de toutes sortes, est majoritairement due à l'artificialisation des sols : des power-center construits sur les terres agricoles ou les milieux humides, à la déforestation en Amazonie ou en Indonésie pour installer la monoculture du soja ou du palmier à huile. La communauté scientifique est sans équivoque sur le réchauffement de la Terre du fait des émissions de CO2 et autres GES liés à notre activité. Les conséquences du réchauffement sont graves, et le discours glaçant du secrétaire de l'ONU Antonio Guterres en ouverture de la COP27 ne laisse pas de place au doute : « nous sommes sur une route vers l'enfer climatique avec le pied sur l'accélérateur ».

Du point de vue des ressources maintenant, là aussi le constat est alarmant. L'Agence internationale de l'énergie estime que le pic de production de pétrole conventionnel (soit environ 75% de la production mondiale, hors sables bitumineux et pétrole de schiste) a atteint son pic de production en 2008 et est en déclin inexorable depuis. Pour le pétrole de schiste des États-Unis, l'AIE estime son pic autour de 2018. Dans les mines, le pourcentage de minerai par kilogramme de roche excavée diminue, demandant encore plus d'énergie pour produire 1 kg de cuivre, d'aluminium ou de fer. L'ensemble de ces faits et de ces données sont la description de la réalité physique du monde actuel. Ils sont la représentation d'une Terre ronde, qui possède des limites physiques indépensables, même en tapant du pied. Refuser ces données et leurs conséquences, c'est croire à la Terre plate. Et visiblement, cela touche bien plus de personnes que l'on aurait pu le croire spontanément.

On fait une Coupe du Monde de football au Qatar, offerte par l'institution corrompue qu'est la FIFA, dans 7 stades neufs et climatisés. L'enjeu n'est pas d'organiser une compétition sportive mondiale, la culture pourrait être le dernier bastion où les émissions de GES sont acceptables, et le sport fait partie intégrante de la culture. Mais gaspiller autant de ressources précieuses pour du soft power et des valises de cash, voilà l'hérésie et le scandale.

À Sherbrooke, on continue de discuter d'une ligne d'avion entre Sherbrooke et Montréal, pour quelques *happy few* qui tentent de nous convaincre que c'est pour notre bien qu'ils militent pour cela. Faire avancer l'idée (et l'investissement associé) d'une ligne de train est constamment dénigrée. Le discours de réélection du Premier ministre F. Legault pour «développer l'économie verte» date déjà de 20 ans, à la grande époque du *greenwashing* qu'a été le «développement durable» qui n'a fait que dire en substance : «oui, je prends soin de l'environnement, sous ma dalle de béton».

Les changements climatiques, la diminution des ressources, tout ceci se passe actuellement et concrètement. Nous serons amenés à changer l'ensemble de nos modes de vie et de production, de grès ou de force. On peut toujours «croire», au petit Jésus comme à la technologie salvatrice, mais la réalité physique du monde est que : les ressources s'amenuisent; elles ne sont pas suffisantes pour faire rouler 1,28 milliards d'auto électriques; les changements climatiques remettent en cause nos moyens de production agricole; l'agriculture, la médecine et les technologies à mettre en place pour décarboner nos productions (éolienne, hydroélectricité, photovoltaïque...) ont besoin d'hydrocarbures.

Le Terre est plate, la Terre est ronde? On s'en fout : pour nous, la Terre est infinie.

## Le parc du Mont-Bellevue : ÉQUILIBRE ENTRE ACCESSIBILITÉ ET PROTECTION

Marika Brière, Regroupement du parc du Mont-Bellevue

**DU 7 AU 19 DÉCEMBRE 2022 AURA LIEU LA 15<sup>E</sup> CONFÉRENCE DES PARTIES À LA CONVENTION SUR LA BIODIVERSITÉ BIOLOGIQUE DES NATIONS UNIES (CBD) À MONTRÉAL, PLUS COMMUNÉMENT APPELÉ COP15. À LA SUITE DE LA SIGNATURE DE LA DÉCLARATION DE RIO EN 1992, LES 196 PAYS SIGNATAIRES SE SONT AUSSI DOTÉS D'UN CADRE LÉGISLATIF POUR PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE.**



Crédit photo : Regroupement du parc du Mont-Bellevue

L'objectif principal de la COP15 est de développer un cadre mondial commun pour restaurer et protéger la biodiversité pour l'après-2020. Pour atteindre cet objectif et face aux retards en matière de conservation, les parties se réunissent aux deux ans afin de dresser un bilan des progrès et de fixer des nouvelles cibles à atteindre. Actuellement, la CBD vise une protection de 30% des milieux terrestres et aquatiques mondiaux d'ici 2030.

À plus petite échelle, la majorité des aires protégées sont dans le Nord du Québec. Toutefois, les changements climatiques, la dégradation des milieux naturels et les changements de comportements des espèces se font aussi ressentir au sud du territoire. Pour nommer quelques exemples, les jours d'ouverture des stations de ski diminuent, la présence du cerf de Virginie augmente et les pressions anthropiques sont de plus en plus présentes. Face à ces changements et au déclin de la biodiversité, comment conserver un équilibre entre l'accessibilité, l'équité, le développement et la protection des territoires?

Situé en plein cœur de la Ville de Sherbrooke, le parc du Mont-Bellevue est un bon exemple à suivre en matière d'accessibilité et de conservation de la biodiversité. D'une part, sur le plan écologique, le parc se distingue par sa diversité végétale, forestière et faunique. On y recense près

de 400 espèces végétales et 70 espèces animales. D'autre part, plusieurs activités sont offertes dans le parc. On y retrouve près de 10 km de sentiers pédestres, 12 km de sentiers de vélo de montagne et une station de ski. Toutefois, ces nombreuses activités amènent des pressions grandissantes sur le milieu : le développement de sentiers anarchiques, la fragmentation et la destruction des habitats, l'atteinte aux espèces menacées et vulnérables, l'érosion du sol et l'achalandage croissant. En réponse à ces pressions et au désir de protéger ce joyau naturel, les propriétaires, l'Université et la Ville de Sherbrooke, décident d'agir. En 2019, ils déposent un projet de réserve naturelle auprès du ministère de l'Environnement. Les objectifs de la réserve naturelle du parc du Mont-Bellevue sont de préserver et améliorer les caractéristiques écologiques du parc, maintenir l'accessibilité dans un souci d'équité des usages et mieux gérer le territoire à long terme.

Depuis le dépôt de la demande, plusieurs mesures de conservation du milieu se mettent en place. Tout d'abord, une patrouille de sensibilisation est formée au sein du Regroupement du parc du Mont-Bellevue (RPMB) afin de sensibiliser et d'éduquer les usagers au projet de réserve naturelle. Les agents de sensibilisation visitent également différents groupes scolaires de Sherbrooke afin de les informer

sur le code de conduite à respecter pour leur prochaine visite à l'aide d'activités éducatives. Une patrouille bénévole, en collaboration avec Les Sentiers de l'Estrie, est aussi formée depuis l'été 2022 pour maintenir la présence active dans les sentiers. De plus, un groupe de travail a été mis sur pied pour développer un programme de suivi de l'intégrité écologique (PSIÉ) comportant une série d'indicateurs écosystémiques et humains. Ce projet permet de suivre l'état de santé du parc et offre une expérience enrichissante pour les étudiants de l'Université de Sherbrooke. Pour en nommer quelques-uns, plusieurs autres actions ont été mises en place afin d'éduquer et protéger l'environnement du parc du Mont-Bellevue : l'installation de 15 panneaux d'interprétation, la certification de l'Oasis de nuit étoilée, la plantation d'arbres annuelle, l'éradication d'espèces envahissantes et l'implantation de guide de vélo de montagne.

Toutes ces actions entreprises par le RPMB et les propriétaires du parc du Mont-Bellevue favorisent la conservation de la biodiversité exceptionnelle que l'on retrouve dans le parc. La réserve naturelle permettra de protéger le parc à perpétuité, d'offrir une saine cohabitation entre les usages tout en reconnaissant le privilège offert d'accéder à ce territoire précieux.

# La tournée de la palestinienne DANA FARRAJ S'ARRÊTERA À SHERBROOKE

Le collectif Solidarité sans frontières-Sherbrooke

LE COLLECTIF SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES-SHERBROOKE ACCUEILLERA LA TOURNÉE DE DANA FARRAJ ORGANISÉE AVEC LE PASC (PROJET ACCOMPAGNEMENT SOLIDARITÉ COLOMBIE, [WWW.PASC.CA](http://WWW.PASC.CA)).

Quand et à quel endroit ?

Mardi 17 janvier à 18h au Carrefour de solidarité internationale (CSI), 165 rue Moore.

Pour plus d'infos, écrivez à [solidairesansfrontieres2021@riseup.net](mailto:solidairesansfrontieres2021@riseup.net)

Dana est palestinienne. Elle fait partie de l'Institut de recherche à l'Université de Birzeit, Muwatin pour la démocratie et les droits

humains. Elle est doctorante à l'Université de Bourgogne sur la responsabilité des états pour les crimes internationaux.

Dana a réalisé en 2018 un séjour d'accompagnement en Colombie



avec lePASC, où elle a travaillé avec les prisonniers.ères politiques. Dana dénonce la colonisation de la Palestine, la politique génocidaire contre le peuple palestinien et les détentions.

Lors de sa tournée au Canada, elle nous parlera de solidarité à partir d'une posture internationaliste, des ressemblances entre la Palestine et la Colombie, de la

guerre, mais aussi des mouvements de résistance, des luttes communes et des liens qui se tissent.

## COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

### PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 16 janvier 2023 | Date de distribution : 2 février 2023  
Envoyez vos créations à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info). On aime vous lire et vous publier !

### Prochaine rencontre du comité de rédaction

5 janvier 2023 à 18 h (lieu à préciser)

Contacte la rédaction : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

## DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Facebook : Journal Entrée Libre

## ABONNES-TOI !

### Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé-e de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonné-e-s. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre  
10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5

## ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)  
**TIRAGE : 9 500**

### Collectif Entrée Libre

Sophie Parent (Coordonnatrice), Nicolas Beaudoin (Trésorier), Benoit Viel, Sylvain Bérubé, Kariane Pépin, Sylvain Vigier (Rédacteur en chef)

### Collaboration

Ultranan, Alain Roy, Sophie Parent, Sylvain Bérubé, Sylvain Vigier, Marielle Fisson, Alexis Legault, Marika Brière (Regroupement du parc du Mont-Belle-

vue), Fanie Lebrun, Guillaume Manningham, Myriam Laramée, Claude St Jarre.

### Correction et révision

Sylvain Bérubé et Yoann Anselmetti

### Éditeur

La Voix Ferrée

### Crédits photo page couverture

Ultranan

### Mise en page

Aurélia Parrenin - Photorélia

### Impression

Hebdo Litho

### Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

### Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 4<sup>ème</sup> trimestre 2022  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



# MA PREMIÈRE FOIS ... 10 ANS PLUS TARD

Fanie Lebrun

**AVEZ-VOUS L'INDISCRÉTION DE L'ENVERS DU DÉCOR ? SUR COMMENT SONNE-T-ON LE GLAS ? AVEC LA CURIOSITÉ DE CE QU'ON LAISSE À LA RELÈVE ? À VOUS LECTORAT ET CONTRIBUTAIRES, VOICI UN ÉLAN-HOMMAGE À ENTRÉE LIBRE, CE FABULEUX JOURNAL D'EXPLORATION ET D'EXPRESSION ! AH PUIS DISONS-LE, DE NOS JOURS LES CLAQUES SONT PLUS SOUVENT AU VISAGE QUE DANS LE DOS AINSI QUAND ON FINIT DE QUOI, ON SE DONNE DE LA RECONNAISSANCE.**

Qui aurait pu dire qu'une 1<sup>ère</sup> fois mène à 10 ans de dévouement avec plus de 54 contributions en 38 parutions ! Ça de l'air de rien ces chiffres-là, mais ils parlent d'un journal qui change des vies. Oui, soyons égoïstes et tirons profit de nos implications et voyons comment ce lieu d'apprentissage nous enrichit.

Que ce champ des possibles vous donne des idées, façons de faire ou même vous conforte avec cette envie inextinguible (par ses divagations, coups de cœur et remerciements) de passer le relais d'une flamme bien vive. Pour que d'autres illuminent leur parcours d'une ferveur de l'inconnu... et qu'un jour, il y ait ce wow d'une évolution impensable à la suite de cette implication.

Entrée Libre, c'est comme le secondaire, on se rend compte après que c'était nos belles années (même si on l'a pas saisi sur le coup et que ce n'était pas toujours facile !)

Déjà mille bravos au journal d'occuper l'espace médiatique. Pour faire tourner la machine, ça prend des gens... qui amènent des gens ! Merci à Antoni d'avoir parlé de ce journal citoyen.

L'altruisme pur n'existant pas, au début je voulais améliorer mon écriture en pensant être accompagnée par la rédaction en chef (ben oui chu de même moi avec mes attentes de princesse !). Parce qu'une dyslexique-dysorthographique qui écrit, c'est un défi de structure et de syntaxe tout au long du processus et encore plus à la révision. Un souhait non exaucé où la poursuite s'est faite avec une audace inversement proportionnelle au talent.

Aujourd'hui, c'est l'inverse !

J'écris mieux, mais je n'ai plus le bagou d'antan. Jadis prolifique, décembre 2021 fut la dernière contribution avant ce salut du cygne en décembre 2022.

Ce passage d'une dizaine d'années au journal fut exceptionnel même magique permettant aux idées de sortir et aux facettes d'aboutir.

## Départ avec les babines... sur les bottines

Écrire part d'une intention et après on s'essaye ! Patine sur les bottines à suivre des passions. Sans les codes, pas grave je me lance avec intérêt et tolérance à l'ambiguïté. Le fil conducteur est l'appel du partage des «savoirs» issu d'un caractère «curieux généraliste» formé en sciences humaines, sciences et éducation relative à l'environnement et au leadership public.

Pour mettre la table, rappelez-vous que ça vient de nulle part comme quoi vous pourriez le faire aussi !

Sans formation en journalisme ni en communication, c'est avec intensité et générosité que ça commence.

Première participation forte avec trois textes en décembre en 2012 dont une vignette sur l'UdeS avec «20 000 hrs pour un projet académique» qui donne l'impression d'en mettre autant à la faire. Juste pour un encadré, 4 personnes interviewées et des dizaines de photos. La fierté vient de l'aboutissement d'encourager la jeunesse et de donner de la visibilité à une cause environnementale. «La Fortwo est donc une nouvelle alternative de transport prometteuse qui connaîtra toute sa force de vente quand l'essence sera plus chère ou lorsque les consciences environnementales seront plus élevées...» On enchaîne d'un vox pop fantaisiste réalisé lors du défilé avec «Pourquoi c'est important «d'encore» fêter Noël?».

Cette première contribution se termine avec «À quoi servent les artistes?» pour couvrir l'Apéro culturel et sa remise de prix.

Yves Boisvert – poète incontestable contesté - est récompensé pour son œuvre. A contrario de Louis Hamelin soulignant son «écriture engagée, intégrée et sans compromis», l'inculte que je suis le découvre. En chaise roulante sous oxygène accompagné de Dyane Gagnon, il décédera peu de temps après. Troublée par

la captation de son regard pénétrant, les derniers moments de ce monument révèle sa pensée d'avoir «songé à payer des dettes idéologiques. D'autres guerriers vont continuer, des guerres qui ne seront peut-être pas idéologiques.»

## Le début de la suite...

Avec ces trois thèmes récurrents - environnement, arts et fantaisie, la main se fait dans la continuité avec la liberté du déterminisme.

Le libre arbitre se fait influencer. Les réponses et rencontres teintent les prochaines contributions d'un ton engagé et irrévérencieux. En février 2013, Les Zapartistes marquent les travers de l'année qui se termine avec l'arrivée de la nouvelle pour «Que le neuf pousse le vieux». Ils répondront à «Pourquoi "encore" parler de politique?» parce que «c'est ce qui gère le vivre en commun. Si on est juste des individualistes, on est finis ! Il y a une volonté de parler du collectif parce que le collectif, c'est le bien commun. Le privé choisit ses propres intérêts, ses biens à lui, sans penser aux autres.»

À cette parution s'ajoute «La solidarité internationale, faut que ça torche!» Wow ! Ce texte publié confirme qu'Entrée Libre offre un espace vivant, ouvert à la liberté créative (faut voir la photo commentée par le monteur du journal). «C'est vrai que, lorsqu'on a 3 carottes à vendre au marché, notre priorité c'est d'avoir des rues propres ! Même très propres, au cas où un ministre canadien passerait et serait assez bête pour couper les vivres parce que ce n'est pas top clean ! Avec 250 millions de dollars par année, Haïti ne se permet apparemment même pas d'être élégant.»

Sur le même ton décalé pour dénoncer le renvoi par les Philippines de nos déchets passés pour du recyclage, il y aura «Contribution nationale» avec «une bonne main d'applaudissements à tous les signataires de formulaires qui ont permis son arrivée à bon port!»

Oui, écrire c'est s'échiner à un paragraphe, pour mieux le taillader. On comprend qu'il n'y a pas de recettes absolues, mais de l'absolue perte de temps. Ça prend du temps avec un fouet ça d'épais pour le dévouement (i.e., discipline) !

Finalement, on rencontre les mêmes défis que les écrivains,

envoie assis-toi pis écrit.

## Si t'es pas assise, t'es pas en train d'écrire !

C'est là que la musique embarque pour agrémenter l'ambiance et se concentrer à la tâche. Cette carrière bénévole aurait été bien infructueuse sans le *shuffle/repeat* de A Turning One – The Banjo Consorsium et The Missing Room par Moriarty. Chacun sa muse, la musique génère l'autodiscipline pour s'y mettre : plan, brouillon, recherche, rédaction papier et numérique, correction (pénible) pour arriver à la date de tombée (qui comme le loyer arrive toujours trop vite) !

Le masochisme pur n'existe pas, faut que ça serve quelque part de contribuer.

## Pas payer pour se dévouer, mais...

Ce n'est pas juste bon pour le CV de contribuer au journal, c'est aussi un investissement sur soi-même pour plus tard. Ça forge le caractère et on trouve des trucs utiles, ailleurs.

Aller au front, interpellé, discuter, noter, photographier et mettre en page avec noms et réponses pour l'envoi, c'est ça faire un vox pop ! Pas payé pour le déplacement, l'utilisation du matériel et le temps mis ! Exigeant, mais des plus gratifiants.

À la relecture de la fermeture du Proviso Belvédère (vox pop juillet 2013), les réponses sont la prémisses de la venue du Baobab Café de quartier. Tellement réjouissant qu'il soit né d'une volonté clairement exprimée. La preuve que Sherbrooke s'enrichit de projets pris à bras-le-corps par la communauté.

Juin 2013, c'est le tour du chapeau avec un trio *frontpage*. C'est l'été y'a rien, mais y'a Keny Arkana et moi. D'une conversation outremer émerge «Méfiez-vous d'une âme libre!» avec une nouvelle façon d'aborder une entrevue, basée sur les textes et titres de l'album «Tout tourne autour du soleil» reçu en avance.

Encore faut-il rappeler que tout ça est bénévole, faut trouver des sources de motivation.

Avec Entrée Libre, en plus de parler directement aux artistes, c'est l'accès aux CD, livres, aux premières de films et aux festivals gratuits !!

On se donne et en retour de ré-

daction cela nourrit le journal. Cercle vertueux qui n'en tient qu'à nous d'engendrer !

Les rencontres ensemencent le parcours et les occasions font le larron. Puisqu'Entrée Libre a connu des années plus fastes, c'est le moment des demandes spéciales pour soutenir l'implication par des repas payés, du matériel, des contrats, etc. Donc au développement personnel (apprentissage) s'ajoute les à-côtés.

La publication d'«Histoire d'implication» en 2017, mène à des débouchés insoupçonnés. «Des passions, ça passe et ça vient, ça peut même se multiplier malgré le temps limité à leur accorder. Souvent, j'ai chialé qu'à Sherbrooke, il n'y a rien à faire ! Bon, c'est comme quand on ouvre le frigo, pas qu'il n'y a rien, c'est juste qu'il n'y a pas quelque chose qui me tente ! Nuance.

Donc me voici dans mes élans de projets. Et arrive tout de suite le doute. Je crois que j'aurais envie de faire des projets de photo. Mais suis-je apte, assez douée ?»

Plusieurs de mes photos paraissent dans le journal. Qui mène à faire, même en amateur, à faire des expos photos et à recevoir un chèque de Copibec pour droits de reproduction !

## Des rencontres et des approches

Entrée Libre par sa ligne éditoriale souple donne une liberté d'approche et devient un passeport pour interpellé les gens. Avec quelques recherches et des questions saupoudrées de fantaisie, l'imagination volontaire débouche sur de magnifiques rencontres et les artistes repartent le sourire au visage avec l'impression d'une entrevue originale, loin des carcans convenus.

L'accès aux premières de films et aux artisans pour des entrevues vient aussi des bonnes relations avec les agences de communication !

## Défi d'intention

Avec une tête faite d'arborescence, juguler les voies multiples d'un texte est éprouvant. S'ajoute le *side effect* des DYS- machin, ça devient surhumain. Avec le temps et des conseils bien placés, la persévérance apporte des améliorations. Avec l'audace et le plaisir, une signature en devenir. Malgré la liberté et le loisir des

Suite p.4 →

angles différents, gardons en tête la mission du journal d'aborder l'actualité locale/ régionale.

En 2017, «Well inc. Espace citoyen» porte sur la section de la rue Dépôt avec une invitation à s'ouvrir les yeux pour rêver et d'une identité à développer (sur les thèmes - bureau, cadre naturel et bâti, commerce, habitation et mobilité).

Le journal permet aussi de rapporter nos expériences.

Avec l'international jamais loin et en ayant participé aux consultations/ ateliers de la ville (en 2014, 2015, 2017), je partage que «Loin d'être urbaniste, il y a au moins un point que je m'accorde, à savoir l'intérêt des lieux publics habités par des gens qui le côtoient. Avec une curiosité large et un sens de l'observation aiguisé (ah ok chu une scèneuse, bon!) plusieurs bons coups de grandes villes du monde m'ont marquée. Ce n'est pas tous les 35 pays visités à sac à dos qui ont fait bonne figure, mais plusieurs d'entre eux, oui! Ceux où je me suis arrêtée le temps d'un lunch dans un parc, ces espaces paisibles qui m'ont permis de juste être là pour apprécier.»

Mais encore, écrire dans un journal, c'est comme d'être prof et l'éducation, c'est ingrat parce qu'on ne sait pas «kossé ça va donner?».

On sème et on ne voit pas toujours les résultats.

Même que des fois, tu l'as direct dans face que tu t'es décarcassée pour rien. Tant d'heures et d'énergie englouties dans le néant (avec l'occasion de visibilité pour le journal). Comme la fois où les fils sont attachés pour une collaboration avec une auteure et plein de copies à distribuer au Salon du livre. Bien non, aucun texte ne paraît. *Shame on me*. Peut-être que je l'ai échappé avec mon trop-plein d'enthousiasme.

Au moins la fois avec l'énergie de la colère (ça suffit la perte!), j'ai cogné à la porte d'Urbania. Ils diffuseront «Tryptique, l'écho du regard» issu de l'entrevue avec Robert Lepage et son équipe. Oui, oui Robert Lepage en entrevue juste pour moi! Malgré l'avis d'avance de garder un espace puisque l'entrevue est le même jour que la tombée, le texte ne sera pas publié! Faut dire que j'avais péti le nombre de mots soliiiiide.

### Entrée Libre nous fait aboutir

On explore et ça fonctionne. D'autres fois, on pousse le bouchon et ça ne passe pas! Au mieux la démarche vécue nous sert. C'est là que l'égoïsme est

rentable. D'une part, les entrevues avec les réalisateurs et les acteurs stimulent de leurs réponses notre futur. D'autre part, on se découvre des façons inusitées de faire. Pour attaquer de grandes pointures, allons-y d'originalité pour s'enlever de la pression. Parce qu'un accès à Robert Lepage, c'est exceptionnel. Ainsi les entrevues avec son équipe ont révélés des choses me permettant de l'amener à parler de lui. Par exemple, c'est quoi travailler de manière «organique?».

Pour «Normand Baillargeon dirait...», ce fut une jase avec un jeune fraîchement sorti du secondaire qui inspira des questions sur l'éducation.

Vouloir partager des informations, c'est à double sens puisque c'est aussi d'en cueillir.

Rappelons que de se donner des mandats à soi-même, c'est un privilège de liberté et de responsabilité (à livrer). Une fois publié, on vit avec parce que c'est maintenant public!

Soulignons que plusieurs textes en forme et contenu n'auraient pu paraître ailleurs.



Crédit photo : Fanie Lebrun

N'étant pas journaliste, les propos de journalistes se relaient à travers des textes. En 2019, la série «Dieu, l'état et le citoyen; Le pacte d'une société; Le pacte pour la transition- à tort ou à raison» est un bon exemple, on parle de faits et d'opinions.

Pas critique culturelle, alors interrogeons les démarches. En 2018-2019, le film-hommage à Yves Boisvert avec «À tous ceux qui ne me lisent pas.» est une suite à mon ignorance de 2012 et on découvre le poète avec la vision des créa-acteur.es partagée dans «L'éloge du temps long» (série 2 de 3 jamais terminée...).

Non plus humoriste, laissons-nous aller à l'absurde sans prétention avec Didier Lambert «Dans ma tête» en 2020. L'humoriste se prête au jeu à compléter des phrases issues (sans le savoir) de discussions et autres niaiseries avec mon mec.

En s'abreuvant directement, on récolte pour mieux redonner à la collectivité.

Le hasard fait bien les choses quand on les provoque. Jusqu'à ce que tout s'entremêle! C'est ça qui arrive quand on se donne, on finit par se croire! On devient une artiste en voie de professionnalisation avec une bourse de soutien aux artistes de la ville de Sherbrooke. «Trio Bancal» verra le jour en livret de citations, recueil de texte et signets photo-citation parce que c'est là où je suis rendue.

N'étant pas la seule à finir par y croire, recrutée pour le journal par la bande lors de l'Apéro culturel, Évelyne a fini à la rédaction en chef et par publier un roman-feuilleton avec Entrée Libre.

Ainsi, on affine sa confiance et sa plume avec le temps.

Voilà que récemment avec la découverte d'Annie Ernaux, le doigt pointe sur l'exhibition à se dire d'un style décomplexé. Où le «Je» contextualise des enjeux de société. Son prix Nobel de littérature valide les chemins de travers et le hors sentiers s'emprunte pour devenir commun. C'est une

reconnaissance par procuration.

La dilettante (non pas sans doute et tourments) se conforte! Aujourd'hui, je suis fière d'avoir mis de l'avant du vécu personnel pour illustrer des enjeux sociaux avec des exemples concrets et des maladroites sur fond de spectre raciste, féministe et autres dérives avec «C'est quoi être québécois.e?», «Dieu vient me chercher», «Mon ami blanc» et «Devenir femme».

En 2021, «Jour de la terre - Lettre à l'humain», ce texte longtemps souhaité pour enfin parler de la position de la planète et qu'elle nous livre : «J'ai entendu dire que vous étiez au sommet de la chaîne alimentaire. Est-ce vraiment une position enviable? Ne vient-elle pas avec un niveau de responsabilité? Auriez-vous atteint le sommet du statu quo, confortable dans l'indifférence, avec un déni du consommateur-des-

tructeur?» Le gros trip d'artiste dense et éclaté!

### C'est (déjà enfin) la fin...

L'actualité sherbrookoise ne s'enrichira pas de ce texte puisqu'il ne souligne que le champ des possibles à contribuer au journal. Au mieux, inspirera-t-il en tenants et aboutissements avec autant de suggestions à faire vôtres cet espace médiatique.

Anachronique de mon temps... Éloignée dans la marge de la marge de la marge, je n'ai pas les codes d'usage des temps modernes. Comme Balzac d'«Illusions perdues», j'ai pris conscience que «j'allais cesser d'espérer et commencer à vivre».

J'abdique. Le numérique honore trop différemment l'écriture et le devoir de mémoire. L'attention des gens a diminué avec l'usage des technologies et mon plaisir à écrire longuement n'a pas changé. On n'est plus sur la même longueur d'onde.

En 2022, toujours sans cell ni texto, pas de FB, ni IG. Nostalgique d'un temps qui m'ait inconnu, j'aurais été ravie des échanges épistolaires écrits à la main (le cerveau s'active distinctement qu'au clavier) et si j'avais vécu en 2070, j'envierais ceux ayant écrit dans un journal papier (l'attention n'est pas la même en 3D qu'à l'écran). En tombant sur d'anciennes parutions papier, on voit large sur les contextes du passé avec les autres textes parus. En plus du rappel joyeux des mains et des esprits qui se sont donnés.

Fière d'avoir croisé tant de gens de près et de loin, de ciels qui fait vivre ce média écrit communautaire donc j'en profite pour les remercier!

Merci aux gens (du passé et présent) dont le vétéran tentaculaire Sylvain B. qui a permis la survie du journal, à (jadis) Annie à la trésorerie, à Sylvain V. pour ses débuts avec Peter Watkins et maintenant à la rédaction en chef, à Sophie nouvellement à la coordination, à Jean-Sébastien au comité de rédaction, en plus de Souley, Guillaume et bien d'autres. Avec une mention spéciale à Pierre, France et Lise avec leurs bons mots, c'est bien pour dire que des gens nous lisent des fois.

### Pourquoi écrire au journal?

Pour citer Camus (au banquet de son prix Nobel) «Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empê-

cher que le monde se défasse.» En d'autres mots empruntés à The Prodigy avec toute l'énergie qui vient avec «l'm a firestarter, twisted firestarter».

Écrire dans Entrée Libre, c'est d'avoir à cœur ce média «gaulois» distribué en version papier pour rejoindre des gens qui n'ont peut-être pas les moyens, ni l'intérêt des médias conventionnels. Nourri par sa ligne éditoriale ouverte aux citoyen.nes, ce contre-poids donne la parole à ciels qui ne l'ont pas toujours. Il se permet aussi d'être éclectique pour mettre au menu du touski (sujets variés) et de concocter des plats divers (format vox pop, entrevue, etc.). Parfois même de faire advenir des talents (amateurs ou pas) en mettant de l'avant des créations littéraires.

Votre implication est précieuse même si vous n'en voyez pas toujours les effets.

Ce texte est énorme et proportionnel à ce qu'Entrée Libre a représenté en temps et énergie mis au fil de ces années magnifiques. Parfois, il ne faut pas simplement tourner la page, c'est bien de faire un joli bilan avec ces retombées et de donner au suivant en sachant reconnaître les effets d'une contribution.

À votre tour, profitez de cet espace pour vous enivrer ou vous libérer de sujets (d'actualité ou passions). Par la voix d'Entrée Libre, prenez le micro pour qu'une communauté en profite. Faites dans la proximité pour aller à la rencontre de vous-même et des autres! Si un sujet vous interpelle, d'autres le seront aussi. Ou au mieux, vous le ferez découvrir.

### Chercher des prétextes pour saisir des occasions.

Ici, l'avantage c'est que votre algorithme ne contrôle pas l'accès à l'information. Comme «dans le bon vieux temps», vous ne savez jamais quand vous allez sortir de votre zone de confort et faire une découverte inestimable!

Tendez l'oreille, ouvrez les yeux, prenez la parole. Parfois la satisfaction ce n'est pas tant d'être lu, mais de l'avoir fait.

En 2023, soyez égoïste pour explorer des formats et lieux d'expression.

Avec générosité, partagez les fruits de vos récoltes. La portée de votre voix et votre opinion est importante pour nous et pour vous! Ne sachant pas où cela peut vous mener, un jour peut-être aurez-vous la surprise de Confucius avec la lanterne à votre dos qui éclairera de votre expérience le chemin parcouru!

# AUTOUR DU FOUR : home is where the heart is, kitchen is where the four is

Marielle Fisson

**VOUS SAVEZ, QUAND ON CHERCHE UNE RECETTE SUR INTERNET, ON FINIT SOUVENT PAR TOMBER SUR UN BLOG OÙ L'AUTEUR[E] NOUS RACONTE SA VIE, QU'ON FAIT DÉFILER RAPIDEMENT AVANT D'ABOUTIR À LA RECETTE ? NE CHERCHEZ PLUS. JE VOUS PRÉSENTERAI ICI UNE RECETTE FACILE, AVEC BEAUCOUP TROP DE DÉTAILS PLUS OU MOINS RELIÉS, EN PRIME. J'AI EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE OÙ MES DEUX PARENTS CUISINAIENT BEAUCOUP. C'EST NATUREL, CHEZ MOI. JE N'AI RÉALISÉ QUE VRAIMENT PLUS TARD QUE TOUT LE MONDE NE SAIT PAS FORCÉMENT CUISINER. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR COMMENCER !**

Les guirlandes lumineuses essaient de pallier la noirceur qui s'installe à 16h, marathon de soupers de bureau, d'amis de famille, le temps des fêtes approche à grand pas. Ceux et celles qui suivent cette chronique depuis un certain temps connaissent peut-être l'une de mes traditions préférées : faire des montagnes de biscuits. Bien que je n'ai jamais mis les pieds en Italie, je vous y emmène un peu par les

papilles, cette année je vous propose la recette choucho de mon entourage : les amarettis. En plus d'être absolument délicieuse, cette recette est très rapide et simple à réaliser (et à manger, me direz-vous). À partager (ou pas). Ça s'offre bien aussi, en passant. Amateurs & amatrices de pâte d'amande, vous allez capoter. De quoi faire revenir le Père Noël (et la visite!)



## AMARETTI

### Ingrédients

- 1 oeuf
- ½ cuillère à thé d'extrait d'amande amère
- ½ tasse de sucre
- 1/8 cuillère à thé de sel fin
- 1 ½ tasse de poudre d'amande
- Du sucre additionnel pour rouler les biscuits

### Préparation

1. Bien mélanger ensemble l'amande amère, le sucre et le sel avec une fourchette. Ajouter la poudre d'amande jusqu'à ce que la préparation soit homogène.
2. Couvrir et réfrigérer pendant au moins une heure (ou toute la nuit) pour que la pâte soit plus ferme. [une fois j'ai omis cette étape et les biscuits se sont aplatis en cuisant et étaient moins réussis, cette étape est importante!] Cela dit, vous n'êtes pas obligés de regarder la pâte refroidir, vous pouvez vivre votre vie en attendant.
3. Rouler le mélange en petites boules d'environ une cuillère à thé et demie. Ajouter un peu de poudre d'amande si la préparation est trop collante.
4. Rouler chaque boulette dans le sucre pour qu'elles soient complètement recouvertes avant de les déposer sur la plaque à cuisson couverte de papier parchemin. Espacer les biscuits, ils vont un peu gonfler.
4. Cuire pendant 12 minutes dans un four préchauffé à 320 F
5. Au bout de 12 minutes, les boules de pâtes seront un peu craquées, et encore molles, elles durciront en refroidissant (mais resteront moelleuses et fondantes au centre.) Il est possible de les remettre au four si ce n'est pas assez cuit, alors qu'il est beaucoup plus compliqué de faire l'inverse si les amarettis sont restés trop longtemps au four.

## BILANS

Sylvain Bérubé, Sylvain Vigier, Sophie Parent

### BÉLIER :

21 mars - 20 avril



La Lune en Jupiter prévoyait une année faste, vous motivant ainsi à convertir vos REER en actions pour Tesla (-50%), Meta (-65%) et Bitcoins (-70%). Or, c'est en nouvelles amitiés que l'année s'annonçait formidable, mais y'avait pas de chance que ça se produise en passant son temps à stresser en suivant la bourse. Bref, t'as perdu double.

### TAUREAU :

21 avril - 21 mai



Au printemps 2020, vous déprimiez votre vie face à vos projets professionnels plombés par la pandémie. Absorbant le coup, vous avez réorienté votre carrière en entamant des études dans ce domaine vous passionnant davantage. 30 mois plus tard, vous récoltez le fruit de votre labeur et plusieurs portes s'ouvrent à vous désormais. Félicitation!

### GÉMEAUX :

22 mai - 21 juin



Dans le coin gauche, quelques écologistes ont garoché de la sauce tomate sur des vitrines protégeant des œuvres d'art. Dans le coin droit, les gouvernements ont passivement regardé l'état de la planète se dégrader et le climat se dérégler, laissant au passage les multinationales et les milliardaires multiplier leurs profits. Qui sont les extrémistes selon vous?

### CANCER :

22 juin - 22 juillet



Cette année, tu as visionné 747 vidéos sur TikTok et 571 sur YouTube, regardé 1243 photos Instagram, lu 4131 tweets et 2656 statuts Facebook, laissant au passage des milliers de J'aime et de coeur. C'est correct, t'avais besoin de te reposer. Tu es maintenant prête à passer en mode créatif et social pour 2023, vas-y, le monde est à toi

### LION :

23 juillet - 22 août



Avec la multiplication des catastrophes naturelles et l'éco-anxiété générale qui monte, 2022 se devait d'être l'année des changements de pratiques pour vous. Or, l'année s'achève et le seul changement tangible réalisé est celui d'avoir succombé aux stratégies publicitaires de «greenwashing». Les mêmes détergents corrosifs, mais dans un emballage vert! Comme dirait M. Legault : «Continuons»!

### VIERGE :

23 août - 22 sept.



Après le nombre ahurissant de féminicides de 2021, vous vous disiez que l'année 2022 ne pouvait pas être pire. Ainsi, c'est avec horreur que vous avez regardé la Cour Suprême américaine invalider Roe vs. Wade. Sans compter la hausse des violences et du harcèlement en ligne dont les femmes sont victimes. Serait-ce le début d'un nouveau backlash féministe?

### BALANCE :

23 sept. - 22 oct.



Pour 2022, vous aviez décidé de remettre de l'ordre dans vos priorités, inspiré par vos personnalités politiques préférées. Or, en vous réveillant ce matin dans le bar, recouvert-e de paillettes et en retard pour votre réunion au bureau, vous vous dites que c'est raté. En effet, vous vous sentez un peu comme Justin Trudeau qui manque la COP 27 pour Canada's Drag Race.

### SCORPION :

23 oct. - 22 nov.



Après deux ans de confinement, moins d'exercice et des bilans sanguins de moins en moins reluisants, vous étiez dit que cette année, vous alliez retrouver la forme. Vous repensez donc amèrement à votre ellipse qui prend la poussière et sert occasionnellement de sèche-linge, tandis que votre médecin vous partage les inquiétants résultats de vos tests de cette année

### SAGITTAIRE :

23 nov. - 21 déc.



Après plusieurs années à vous investir pour faire vivre un projet, vous réalisez que vous êtes plutôt seul autour de la table à le faire vivre. Bilan de construction: la porte ou la corde.

### CAPRICORNE :

22 déc. - 20 janv.



Vous vous voyiez beau, grand, sublime, grandiose. En fait, vous êtes vendeur de char. Bilan climatique: on freine ou on accélère?

### VERSEAU :

21 janv. - 19 fév.



Parfois, un échec peut être tellement exceptionnel que l'on devrait appeler cela une réussite. Bilan contrasté: voir la moitié vide ou la moitié pleine.

### POISSONS :

20 fév. - 20 mars



Être désabusé ou optimiste, cela tient parfois à peu de choses. La toast de beurre de pine qui tombe sur le parquet fraîchement lavé; le pied écorché par la pièce de légo pointue cachée malicieusement par votre enfant dans votre chaussure. Bilan quantique: chat mort ou chat vivant?

# PALMARÈS 2022

Collectif Entrée Libre

## Participant-es

- (SB) Sylvain Bérubé
- (SP) Sophie Parent
- (YA) Yoann Anselmetti
- (DP) Denis Pellerin
- (SV) Sylvain Vigier

## PERSONNALITÉ SHERBROOKE DE L'ANNÉE

(SB) **Christine Labrie**, efficace députée solidaire résistant à la vague caquiste.

(SP) **Ensaf Haidar**, en vedette du film « En attendant Raif »



Crédit photo : European Union 2015 - European Parliament, Ensaf Haidar

(DP) Les nouveaux membres du Conseil municipal de Sherbrooke : **Nancy Robichaud, Christelle Lefèvre, Catherine Boileau, Laure Letarte-Lavoie, Joanie Bellerose, Guillaume Lirette-Gélinas, Geneviève La Roche, Raïs Kibonge et Fernanda Luz** qui, élu(e)s pour la première fois l'an dernier, ont eu à mettre en place rapidement les réformes de la nouvelle mairesse Évelyne Beaudin

(SV) **Mathieu Beaumont** qui a pris la tête de la matinale de Radio Canada Estrie. Ça fait vraiment du bien aux oreilles d'avoir gagné un peu de substance et de profondeur.

## PERSONNALITÉ QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE

(SB) **Adib Alkhalidey**, Québécois tabarnak!



Crédit photo : Page FB de l'artiste - Adib Alkhalidey

(SP) **Philippe Longchamp**, le meilleur enseignant de la Suède et fervent défenseur de la pensée critique. (<https://www.noovo.info/video/le-meilleur-prof-de-la-suede-etait-a-montreal-cette-semaine.html>)

(DP) Les auteures **Véronique Grenier** (« À boutte »), **Mélanie Noël** (« Inséparables distances ») et **Mireille Elchacar** (« Délier la langue »). Oui, mes amies Facebook sont Sherbrookoises mais quand elles sont invitées au Salon du livre de Montréal, elles deviennent des « personnalités québécoises ». Héhé!

(SV): **Legault ou Duhaime**, mon cœur balance au bord du précipice.

## PERSONNALITÉ MONDIALE DE L'ANNÉE

(SB) **Volodymyr Zelensky**, président à la tête de la résistance ukrainienne face à l'invasion russe.

(SP) **Annie Ernaux**, écrivaine française et Nobel de la littérature 2022.

(YA) **Mahsa Amini**, kurde iranienne dont le martyr a initié une révolte sans précédent, depuis la révolution islamique de 1979, du peuple iranien contre le régime des ayatollahs.

(SV) **Pierre Jasmin et les Artistes pour la Paix**, qui malgré le bourrage de crâne quotidien (en temps de guerre ça s'appelle vite de la propagande) n'ont jamais oublié que la paix ne se fera pas sans la Russie.

## ARTISTE SHERBROOKE DE L'ANNÉE

(SB) **Marie-Claude Paradis-Vigneault**, mettant bienveillamment en récit des gens de Sherbrooke via son podcast Les voix de la Placette et son documentaire Hôtel Wellington.

(SP) **Nan**, pour la superbe caricature de village Gaulois en Estrie.

(DP) **Élise Legrand**, artiste multidisciplinaire, qui a fondé sa propre agence de spectacles et d'artistes pour mieux créer, interpréter, produire et diffuser des spectacles d'arts vivants. À surveiller dans les prochaines années.

(SV) Comme Sophie, pour les mêmes raisons



Crédit photo : page FB d'Elise Legrand

## ARTISTE QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE

(SB) **Karl Tremblay** des Cowboys Fringants, guerrier sur scène, guerrier face à la maladie.

(SP) **Daniel Bélanger**, de passage au Sherblues et ayant lancé son album « Mercure en mai » cet été.

(SV) **Jean-Marc Vallée**. Décédé le 25 décembre 2021, mais pour nous avoir offert C.R.A.Z.Y. ça mérite bien un hommage en 2022.

## ARTISTE MONDIAL DE L'ANNÉE

(SB) **Toomaj**, rappeur iranien engagé contre la répression exercée par la République Islamique. Également, le groupe **Dakh Daughters** regroupant sept femmes multi-instrumentistes et participant au mouvement de mobilisation et d'alerte pour le soutien à la culture ukrainienne.

(SV) **Banksy**, qui est venu inognito poser ses célèbres pochoirs sur les murs de Borodianka en Ukraine

## ALBUM QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE

(SB) **Présence d'esprit** de **Les Trois Accords**, il y a plein d'amour dans cet album là.

(SP) **Échapper à la nuit** par **Les soeurs Boulay**.

(YA) **Disruption** par les **Vulgaires Machins** plus de 10 ans après leur précédent album studio!

(DP) L'album « *Il est grand temps* » de l'ensemble vocal sherbrookoise de chanson traditionnelle « **Musique à bouches** » tout juste sorti en novembre saura accompagner vos soirées des Fêtes.

## ALBUM DE L'ANNÉE

(SB) **Ants From Up There** de **Black Country, New Road**, du post-rock au sommet.

(SP) **Dance Fever** par **Florence and the Machine**, pour les fans de musique indé!



Crédit photo : site Web de Florence + The Machine - Dance Fever

## CHANSON QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE

(SB) **Vies antérieures** de **Gab Paquet**

(SP) **J'entends tout ce qui joue dans ma tête** de **Daniel Bélanger**.

(YA) **Vivre des Vulgaires Machins** avec la voix de **Marie-Ève Roy**.

## CHANSON DE L'ANNÉE

(SB) **Tastes Like Pain** de **Weezer**.



Crédit photo : site web du groupe Vulgaires Machins

(SP) **Another Love** de **Tom Odell**.

(SV) **C'est Normal**, de **Brigitte Fontaine** et **Areski Belkacem** (sorti en 1973)

## FILM QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE

(SB) **Au revoir le bonheur**, pour l'ode à la beauté des Îles de la Madeleine.

(SP) **Tu te souviendras de moi** (S'il finit par sortir, criss! On l'attend depuis 2020!)

## FILM DE L'ANNÉE

(SB) **En corps**, réalisé par Cédric



Crédit photo : Les Films Opale - Au revoir le bonheur

Klapisch, fantastique hommage à la danse, à la création et à la reconstruction de soi.

(SP) **Everything Everywhere All at Once**.

(SV) **Alerte rouge en Afrique noire**, de Nicolas Bedos, « traduit » au Québec en Bon baiser d'Afrique pour ne pas froisser les daltoniens. Même les héros vieillissent, et OSS117 n'y échappe pas. Ringard à 20 ans, c'est un style, à 50, c'est pathétique.

## ÉVÈNEMENT CULTUREL SHERBROOKE DE L'ANNÉE

(SB) Spectacles de **Gab Paquet** à La Petite Boîte Noire et de **Les Hay Babies** à la Place de la cité.

(SP) Le retour de la **Fête du Lac des Nations!**

(YA) La **Fête du vélo de Sherbrooke** en parallèle avec la 1<sup>ère</sup> **Cycloviva à Sherbrooke!** Dommage que la pluie soit venue réduire la participation à ce bel événement...

(DP) La décision de la construction (ou pas) du **lieu de diffusion spécialisé en théâtre et en danse pour l'enfance et la jeunesse**.

(SV) **Le retour du Sherblues**. Toujours de très bons musiciens et musiciennes, et le plus souvent gratuit (et en plein air).



Crédit photo : page FB Fête du vélo

**MOMENT MARQUANT DE L'ACTUALITÉ LOCALE**

(SB) La **famille Rodriguez-Flores, réfugiée dans l'église Plymouth-Trinity** pour éviter la déportation depuis vraiment trop longtemps. Vivement un statut pour tous et toutes.

(SP) L'**affaire du faubourg Men-Sen** (vraiment honteux).

(YA) La catastrophe de l'**explosion du CVA** en mars dont on voyait le nuage de fumée noire à plusieurs kilomètres à la ronde.



Crédit photo : page FB Christine Labrie

(DP) La réélection de **Christine Labrie** dans Sherbrooke. Avec, en deuxième place, **son adversaire** qui s'en va bouder après sa défaite. Et en troisième place, le retour d'Afrique d'un **Bernard Sévigny** «transformé».

(SV) **La construction d'une ligne de tram pour 4 G\$**. Ah, en fait non. C'est à Québec qu'ils vont construire un tunnel pour 10 G\$.

**MOMENT MARQUANT DE L'ACTUALITÉ NATIONALE**

(SB) Les **excès scandaleux de la fonderie Horne** à Rouyn-Noranda et l'indifférence malveillante du gouvernement.



Crédit photo : Page FB Ville de Rouyn Noranda - Fonderie Horn

(SP) Le passage de l'**ouragan Fiona aux îles de la Madeleine**.

(DP) L'incurie du **gouvernement fédéral** à entretenir, réparer ou reconstruire ses manèges militaires, pas seulement celui de la rue William ou de la rue Belvédère Sud.

(SV) L'ensemble du monde politique et médiatique qui réalise que **le mode de scrutin provincial**

**est dégueulasse**, et problématique.

**MOMENT MARQUANT DE L'ACTUALITÉ MONDIALE**

(SB) La **révolte féministe en Iran** face à la domination patriarcale exercée par la République islamique. «Femme! Vie! Liberté!» #mahsa\_amani

(SP) **Poutine qui envahit l'Ukraine**, c't'assez marquant.



Crédit photo :EPA-EFE, Poutine

(YA) Le traumatisme du succès populaire de la **Coupe du Monde de soccer** au Qatar, totalement à contre-courant des enjeux sociaux et environnementaux de notre époque... T\_T

(DP) La hausse importante des **décès causés par les surdoses d'opioïdes** (surtout le fentanyl) principalement parmi les jeunes hommes.

(SV) L'**invasion de l'Ukraine par la Russie**; la débandade de l'armée Russe; l'hystérie collective anti-russe; les pénuries anticipées d'hydrocarbures en Europe de l'ouest.

**RÉALISATION SPORTIVE DE L'ANNÉE**

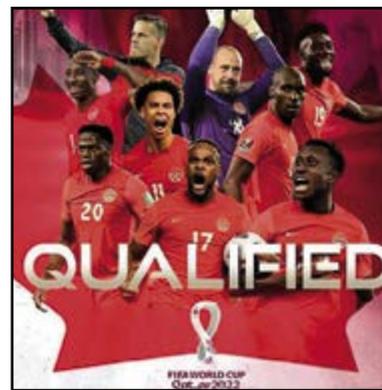
(SB) **Mathieu Bouchard** et **Kilian**

**Jornet**, spécialistes de la course en montagne, pulvérisant chacun le record au ultramarathon du Mont-Blanc, une épreuve mythique de 170 km comprenant 10 000 m de dénivelé positif).

(SP) **Jeremy Marcoux**, 17 ans, représentera le Québec aux mondiaux de Deck Hockey!

(DP) **Kim Boutin** qui a remporté une médaille de bronze aux Jeux olympiques de Beijing et cinq médailles d'argent, soit une médaille dans chaque distance, au Mondial de patinage de vitesse courte piste présenté à Montréal.

(SV) **Le Canada** qualifié pour la Coupe du monde de foot.



Canada - Qatar

**COUPS DE COEUR PERSONNEL**

(SB) Le grand retour des **Vulgaires Machins** et leur tournée québécoise avec Anti-Flag.

(SP) La foule monstre à la fête du Lac pour les **Trois Accords** et la performance éclatée de **Hubert Lenoir!**

(YA) L'adaptation en roman graphique de **Vernon Subutex** de **Vir-**

**ginie Despentès** avec le dessinateur Luz, deux légendes punks de la littérature et du dessin.



Vernon Subutex, par Luz et Virginie Despentès

(DP) **Ariane Dion-Deslauriers** qui s'est battue pour que le statut des artistes soit reconnu et respecté au Québec. Du gros LOVE.

(SV) La BD «Un monde sans fin» de **Jean-Marc Jancovici** et **Christophe Blain** ainsi que la sortie très prochaine au Québec du dernier tome de «L'Arabe du futur» de **Riad Sattouf**. Deux thèmes, deux ambiances.



**« LE MONDE DE LA POLITIQUE, TOUT UN MONDE »**



**ÉMISSION DIFFUSÉE LE VENDREDI ENTRE 12 H ET 14 H, AVEC ALAIN ROY ET CLAUDIA FIORE.**

L'émission traite de la politique, tant sur le plan municipal provincial ou fédéral, de même que dans le monde communautaire et auprès de la population.

**Une émission d'affaires publiques traitant de sujets d'actualité.**

**Sur les ondes du 95,5 FM, chaque vendredi dès midi et en direct sur le web.**

**Aussi disponible en rediffusion, sur le balado de CFLX, la radio du monde politique.**

# 5 À 7 Sherbrooke Citoyen PREMIER ANNIVERSAIRE AU POUVOIR

Alain Roy

UN AN APRÈS L'ÉLECTION D'ÉVELYNE BEAUDIN À LA MAIRIE DE SHERBROOKE (D'AILLEURS LA 1ÈRE FEMME DANS L'HISTOIRE DE CETTE VILLE) ET DE 7 MEMBRES DE SHERBROOKE CITOYEN, PARTI MUNICIPAL QUI A VU LE JOUR EN 2016. CES 7 MEMBRES AYANT ÉTÉ ÉLUS.ES LE 7 NOVEMBRE 2021 IL ÉTAIT DONC DE MISE DE SOULIGNER CET ANNIVERSAIRE LE 18 NOVEMBRE DERNIER.



Crédit photo : page Facebook Sherbrooke Citoyen

Une fête assombrie dans l'après-midi par une sortie médiatique en règle par 4 conseillers.ères indépendants.es visant la Mairesse Beaudin en critiquant sa première année de mandat particulièrement en mettant en doute sa gouvernance.

Mais passons au sujet de cet article le «5 à 7» de 1er anniversaire, qui s'est déroulé dans un cadre festif et dans un lieu devenu

mythique pour les partis politiques plus à gauche et le milieu communautaire soit le Boquébrière sur Wellington nord. Évelyn Beaudin dans son discours n'a pas fait allusion à l'événement de l'après-midi mais plutôt souligné une première année de mandat très positive. L'Élection d'elle-même et d'Élus.es de Sherbrooke Citoyen a amené un élan nouveau à l'Hôtel de Ville par une majorité de Femmes

Élues et de représentants.es de différentes ethnies.

Évelyn a souligné la transparence de sa gouvernance et une démocratie plus participative entre autres. Se sont joints.es à elle six des sept Élus.es de Sherbrooke Citoyen (Fernanda Luz était à l'extérieur de Sherbrooke) soit Rais Kibonge, maire suppléant, qui fut souligné comme une source d'énergie; Laure Letarte-Lavoie reconnue pour son dynamisme et sa passion; Catherine Boileau surnommée la «lionne» montrant sa combativité dans ses projets; Geneviève Laroche «gardiennne du territoire»; Joannie Bellerose madame logement faisant allusion à la Commission Samson-Côté et Guillaume Lirette Gélinas lui aussi très impliqué.

Toutes les personnes présentes étaient unanimes à donner un bilan positif à Évelyn Beaudin et aux Élus.es de Sherbrooke Citoyen et de poursuivre le programme politique amorcé.

En terminant Évelyn Beaudin a déclaré que beaucoup de personnes vont vouloir venir habiter à Sherbrooke parce que «c'est une Ville Cool».

# Dissidences et votes : S'OPPOSER POUR S'OPPOSER ?

Denis Pellerin, citoyen engagé et indépendant

DANS UNE DÉMOCRATIE, L'OPPOSITION EST SAIN ET NÉCESSAIRE : ELLE PERMET DE METTRE DE L'AVANT DES IDÉES QUI NE REJOignent PAS TOUJOURS LA VOLONTÉ DE LA MAJORITÉ. PARFOIS, LA SUITE DES ÉVÈNEMENTS DÉMONTRE QUE C'EST L'OPPOSITION QUI AVAIT RAISON. MÊME SI CELLE-CI SE RÉSUMAIT À UNE SEULE VOIX.

Une personne élue peut mentionner son opposition en «inscrivant sa dissidence» ou en «demandant le vote» sur une résolution. Dans ce dernier cas, ça oblige les autres membres du Conseil municipal à se prononcer en faveur ou contre la résolution (l'abstention n'est pas une option) alors que lors d'une dissidence, on suppose que les élu-es qui ne se prononcent pas sont en accord avec la résolution.

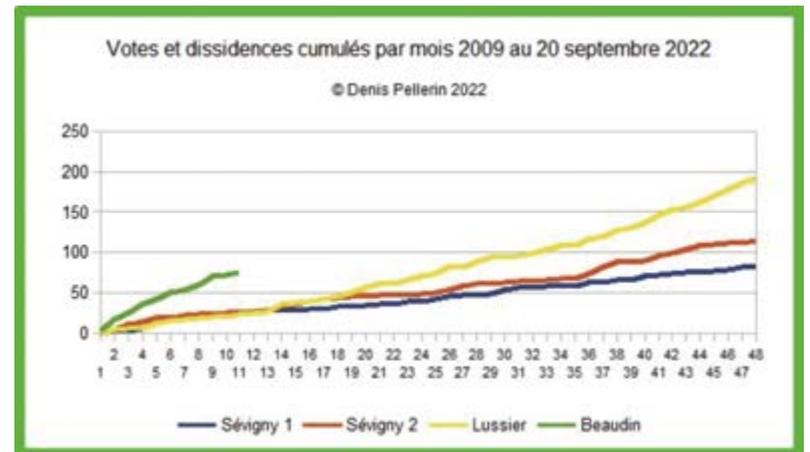
Encore faut-il que cette dissidence soit amenée en en donnant les raisons. Celles-ci, si elles sont perçues comme «valables», pourraient amener d'autres membres à se prononcer contre la résolution et, si elles rallient une majorité, à rejeter la résolution ou amener son retrait.

Inscrire sa dissidence sans en donner les raisons est perçu comme «s'opposer pour s'opposer» parce qu'on ne peut pas être pour ou contre des raisons qu'on ne connaît pas.

Toutes choses étant relatives, il est vrai que le nombre de résolutions contestées est en augmentation constante (voire exponentielle) depuis 2009, surtout dans la dernière année. Mais ça ne prouve rien. On ne peut que présumer que chacune de ces oppositions était justifiée.

L'augmentation peut être due à d'autres facteurs tels qu'une meilleure circulation de l'information (transparence), la diminution des séances à huis clos, la nouvelle gouvernance depuis la réforme Sévigny de 2017, la diffusion complète des séances du Conseil (où on peut voir si les élu-es défendent leurs dossiers convenablement ou pas), etc.

Si l'opposition est un pilier important de la démocratie, il convient de ne pas abuser des dissidences et votes sous peine d'y perdre en crédibilité. La population n'apprécie pas tellement qu'on crie au loup quand il n'y a pas vraiment de loup.



## Peut-on «trop» s'opposer ?

Dans le mandat précédent, des élu-es et chroniqueurs ont souvent reproché à la conseillère du district du Carrefour (devenue mairesse par la suite) de «trop s'opposer» ou de «s'opposer pour s'opposer».

Si on présume de la bonne foi et que la mauvaise foi doit être prouvée, cette preuve reste à faire.

Et c'est à la population de juger du sérieux des oppositions, qu'elles viennent d'un parti ou d'individus. Il y a un an, la population votante a choisi de mettre le parti de l'opposition au pouvoir. Je vous laisse en tirer vos propres conclusions.



Les fêtes arrivent vite.

Faites-vous vacciner contre la COVID-19 maintenant pour être protégé à temps.

Prenez rendez-vous au Québec.ca/vaccinCOVID

## UBISOFT : UN « EXCELLENT CITOYEN CORPORATIF » ?

Guillaume Manningham

**#UBILOVE #SHERBROOKEAVENDRE IL Y AVAIT DE L'AMOUR DANS L'AIR ENTRE LA VILLE DE SHERBROOKE ET UBISOFT QUAND NOUS AVONS LU LE COMMUNIQUÉ DE LA VILLE DU 16 NOVEMBRE DERNIER POUR « FAVORISER L'INCLUSION SOCIALE ». LES MÉDIAS ONT MÊME REPRIS LE PLAN D'ACTION COMME ÉTANT UNE VOLONTÉ MUNICIPALE DE LUTTER CONTRE LA GENTRIFICATION (EMBOURGEOISEMENT) DU CENTRE-VILLE.**

Regardons de plus près le contenu et qui en est l'acteur principal; Ubisoft. En investissant 330 000\$ sur cinq ans dans ce plan, Ubisoft ose sans gêne affirmer : « Comme nous l'avons fait à Montréal, Québec et Saguenay, nous nous impliquons positivement dans notre nouveau milieu de vie à Sherbrooke. ». Wow! C'est donc ben merveilleux la symbiose dynamique de la revitalisation! Le conseiller du secteur également président de l'Office municipal d'habitation (OMH), Raïs Kibonge, annonce même que « notre démarche vise un centre-ville où se croiseront des sourires fiers, confiants et optimistes. ». Mais la palme revient à la mairesse Évelyne Beaudin qui qualifie Ubisoft « d'excellent citoyen corporatif » avec des remerciements pour s'impliquer dans le milieu avec son expertise!

C'est à se demander si c'est bien le communiqué de la ville ou bien celui des relations publiques d'Ubisoft. Excellent citoyen corporatif? Est-ce la ville qui est finalement au service d'Ubisoft plutôt que le contraire? Est-ce que ce plan d'action et celui annoncé sur le logement auront du poids face à ce processus structurel parallèle destructeur-créateur



Crédit photo : Ubisoft - Vision de Sherbrooke selon Ubisoft

qui en mène large déjà depuis des années? Des partenariats entre des institutions publiques et des grandes corporations en leur déroulant le tapis rouge ce n'est pas nouveau.

Car Ubisoft est une transnationale française de jeux vidéo reconnue pour:

1- Son expérience d'acteur central dans l'embourgeoisement du Mile End à Montréal, à St-Roch à Québec et au centre-ville de Saguenay. Prenons le Mile End qui depuis 25 ans et l'arrivée d'Ubisoft et de ses 3000 employés a changé de visage pas mal. Son abordabilité résidentielle, ses espaces commerciaux locaux, ses artistes émergents si caractéristiques ont laissé place à un quartier de jeunes professionnels. Les aux logements et à la location commerciale complètement inabordable. Bref, de quartier ouvrier et populaire le Mile End est devenu terrain de jeu pour les riches investisseurs et une couche de professionnels du numérique. Phénomène qui se reproduit d'ailleurs dans le quartier voisin de Parc-Extension devenu en partie le Mile-Ex plus récemment.

2- Avoir des conditions de travail productivistes et hiérarchiques, avec une culture sexiste dans sa gestion et une aversion envers les syndicats. Soulignons que Metoo a frappé Ubisoft en 2020 ici et dans plusieurs pays. Les développeurs de talent sont protégés depuis trop longtemps dans cette industrie fortement masculine. Les récents développements en

France démontrent qu'Ubisoft n'a pas connu de transformation majeure depuis essayant toujours de protéger ceux d'en haut dans la hiérarchie et les talents. On assiste plutôt à des démarches visant à soigner l'image corporative sans que les travailleuses aient une place dans l'évaluation des plaintes par exemple comme

on l'a vu en France. À Sherbrooke, Ubisoft a annoncé qu'il collaborera avec le programme de Mentorat des femmes en sciences de l'Université de Sherbrooke. Ce programme vise à favoriser l'adhésion des femmes aux carrières scientifiques et encourage le développement du leadership féminin. À suivre de près.

3- Comme étant une corporation record en gavage de subventions publiques et de crédits d'impôts depuis son arrivée au Québec il y a 25 ans. On estime même qu'Ubisoft serait déficitaire sans ce soutien public et que la part des crédits d'impôts peut aller jusqu'à 37,5% de la dépense en main-d'œuvre, soit plus de 100 millions de dollars annuels. Ce qui fait que sa « généreuse implication citoyenne » ne représente qu'une infime partie de l'argent public reçu en plus de servir son image.

4- Pour la privatisation du savoir et du profit avant tout allant jusqu'à vendre des objets virtuels en créant une fausse rareté pour s'en mettre plein les poches dans la tradition des GAFAM de ce monde.

La volonté de l'administration municipale et de son partenaire privé de choix Ubisoft vise à gérer les dommages collatéraux d'une guerre sociale déjà commencée il y a longtemps. Qui se souvient de la buanderie sur la Well. Nord ou des 4 et demi à 400\$? Pour ma part, cette revitalisation symbolise plutôt la dépossession des besoins de la vie au profit de ceux de la marchandise. Nous y pensons en souriant lors de notre future marche au Centro quand nos regards verront l'enseigne lumineuse d'Ubisoft trônée sur la Well Sud inc.orporée. Trônée sur l'Espace Centro comme des corsaires modernes bâtant le pavillon légal de l'appropriation au service de leur roi Capital. Un projet au cœur des priorités de François Legault et de la CAQ pour des fameuses jobs payantes (applaudissements et sourires exigés pour le consensus national et social). Payantes, et essentielles? Un monde d'Ubisoft et de GAFAM, c'est un monde incompatible avec l'habitat des territoires et qui sert une minorité. Assurément, il faudra plus que des voix critiques pour construire un autre type de relations sociales des communs et en harmonie avec les écosystèmes.

## PLEIN AIR HIVERNAL EN TOUTE SÉCURITÉ

Association forestière du sud du Québec

**L'HIVER EST PARFOIS SYNONYME D'ACTIVITÉS CASANIÈRES DANS LE CONFORT DE NOTRE MAISON, CEPENDANT LORSQU'ON EST BIEN ÉQUIPÉ, L'HIVER PEUT AUSSI ÊTRE SYNONYME DE SORTIES ET D'ACTIVITÉS EXTÉRIEURES. NOUS VOUS PRÉSENTONS QUELQUES CONSEILS ET ASTUCES POUR PROFITER DE CETTE SAISON AU MAXIMUM.**



Ski de fond en forêt

### Bien s'habiller

Dépendamment de l'activité, il est important d'avoir des vêtements qui respirent bien, tout en gardant au chaud. Les vêtements faits en fibres synthétiques ou bien en laine de mérinos sont vos alliés pour un confort maximum lors d'une sortie en hiver. En revanche, il faut éviter les vêtements imperméables, ceux-ci vont garder l'humidité près du corps et le refroidir rapidement.

### Reconnaître et prévenir l'hypothermie

Pour pratiquer des activités hivernales en toute sécurité, il faut savoir reconnaître les signes de l'hypothermie.

- Lors d'une hypothermie légère, la personne a une température corporelle légèrement inférieure à la normale. Elle a des frissons, se plaint du froid et a les extrémités engourdies.
- Lors d'une hypothermie modérée, la personne présente des signes de confusion, un manque de coordination et a de la difficulté à parler.
- Lors d'une hypothermie grave, la personne a une température corporelle inférieure à 30 °C. Elle ne se plaint plus du froid et les symptômes précédents sont aggravés. La respiration s'affaiblit et il est possible que la personne perde connaissance.

En cas d'hypothermie, rappelez-vous d'agir rapidement. Mettez la personne à l'abri du froid et en cas d'hypothermie grave, appelez immédiatement les secours. Séchez la personne, surveillez de près sa respiration et réchauffez-la progressivement avec des couvertures ou des vêtements secs. Si la personne est consciente, faites-lui boire doucement des liquides chauds à petites gorgées.

### Respecter son environnement

Durant nos activités, il faut être bien équipé, mais il faut aussi respecter l'environnement autour de nous pour préserver cet accès à la nature. Même si la neige recouvre les bords de sentiers, il est important d'identifier leur position et d'y rester. La faune vulnérable se cache souvent sous la neige pour se protéger.



Lièvre d'Amérique en hiver

# Qu'arriverait-il si... ON ABANDONNAIT LA CROISSANCE ?

Alexis Legault

**TOUT D'ABORD, IL FAUT COMPRENDRE QU'UNE DÉCROISSANCE DE LA CONSOMMATION DES PAYS RICHES COMME LE CANADA EST TOUT SIMPLEMENT INÉVITABLE, ET CE POUR DES RAISONS TRÈS SIMPLES.**

Dans le contexte où l'on utilise bien plus de ressources que la planète ne peut en produire, où la désertification des terres arables freine déjà notre capacité de production alimentaire, où l'accès à l'eau devient un problème même en Occident, où la population mondiale devrait continuer de croître au cours des prochaines années et où de nombreux pays en développement augmentent leur niveau de consommation en s'inspirant du mode de vie occidental, l'issue paraît évidente. Même les jolies voitures électriques ne régleront pas le problème. Il y a certes des enjeux liés à la production d'électricité et à l'extraction de plusieurs minéraux pour leur construction, mais sur une planète où l'optimisation des ressources devrait être dorénavant notre obsession, le simple fait de déplacer un petit corps humain dans une boîte de métal de plus d'une tonne constitue une absurdité. Il est aussi

la descente plutôt que de subir la chute ?

On nous vante depuis longtemps une croissance qui profiterait à tous, mais dont les plus riches accaparent pourtant la part du lion depuis des décennies. Des recherches menées par Kate Pickett et Richard Wilkinson laissent entendre que la croissance effrénée, eh bien... c'est pas si chouette que ça en a l'air. On y découvre essentiellement que, parmi les pays riches, il n'y a que très peu de lien entre le revenu moyen et les problèmes sociaux et de santé. Cependant, on y apprend aussi que, toujours dans les pays riches, ces problèmes sociaux et de santé augmentent étrangement au même rythme que les inégalités sociales. En d'autres termes, dans les pays riches comme le nôtre, la croissance, puisqu'elle génère naturellement des inégalités en se retrouvant plus souvent qu'autrement aspirée dans les poches des plus fortunés, nuit directement à notre santé physique et psychologique. Les États-Unis, symbole de la richesse et des inégalités, affichent le constat d'un pays dont la majorité de la population souffre dans l'abondance d'une minorité.



Crédit photo : Pixabay

très improbable que les énergies renouvelables ne permettent, au cours des prochaines décennies, de produire autant d'énergie que ce à quoi les énergies fossiles nous ont habitués. Et, de toute manière, comme l'a joliment souligné l'astrophysicien Aurélien Barrau : «Avec un bulldozer qui fonctionne à l'énergie solaire, on peut raser la forêt amazonienne.» Donc, s'il nous faut absolument nous engager dans la voie de la décroissance matérielle et énergétique, pourquoi ne pas planifier

Il faut se souvenir que la croissance économique est simplement un outil, et qu'il ne peut être considéré comme une fin en soi. Avoir accès à un logement décent, à des soins de santé ou à des services psychosociaux de qualité, avoir du temps pour développer des relations sociales harmonieuses ou s'adonner à l'art, voilà ce à quoi pourrait aspirer une société saine. Si, en plus de détruire la vie sur Terre, l'accroissement du PIB est incapable de favoriser l'atteinte de toutes ces choses qui

nous importent, à quoi sert-il ? Diminuer notre consommation mènera à moins de production, abaisser le niveau de production impliquera moins de travail nécessaire et réduire les heures de travail signifiera plus de temps libre, moins d'anxiété et une meilleure santé. Retrouvons le temps de nous occuper de nos enfants et de nos aînés.

Voici simplement quelques pistes de solution qui nous permettraient de diminuer nos besoins en ressources sans pour autant amoindrir notre confort :

- afin que tous puissent combler leurs besoins de base, redistribuer massivement la richesse pour assurer des services publics accessibles et universels ;
- aider à freiner l'obsolescence programmée en assurant un droit à la réparation ou en imposant des garanties minimales prolongées sur des produits dont la durée de vie pourrait être augmentée par les constructeurs ;
- interdire la publicité non essentielle, car on dépense pas mal de ressources financières en *marketing* et en publicité pour nous inventer des besoins, et parce que lorsqu'il te faut absolument un gros camion pour le travail, il n'est généralement pas nécessaire qu'un homme à la voix grave te le rappelle entre deux périodes de hockey.

Bref, notre décroissance collective, la veut-on subie ou planifiée, imposée ou choisie, souffrante ou conviviale ?

# LES DÉGÂTS DU 6 DÉCEMBRE 1989

Myriam Laramée

**CERTAINS N'AURONT AUCUN MAL À SE SOUVENIR DE LA TRAGÉDIE DU 6 DÉCEMBRE 1989. LA SIMPLE MENTION DE LA DATE A LE POUVOIR D'EN FAIRE FRISSONNER PLUS D'UN. IL S'AGIT DE LA DATE FATIDIQUE MARQUANT L'ATTENTAT COMMIS À POLYTECHNIQUE MONTRÉAL.**

Alors que j'étais dans le cadre de mon emploi, une illumination m'est apparue. Je recherchais tranquillement des informations sur la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes quand je suis tombée sur une page web du gouvernement du Canada fournissant une description de l'histoire derrière cette journée.

«Il y a maintenant plus de 30 ans que le meurtre de 14 jeunes femmes a été commis à Polytechnique Montréal. Le 6 décembre 1989. Cet acte violent de misogynie a secoué notre pays et a amené le Parlement à faire du 6 décembre la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes.»<sup>1</sup>

En effet, le 6 décembre 1989 marque la date des attentats qui ont été commis à Polytechnique Montréal. Comment oublier ce drame reconnu à travers le Canada ? Non seulement nous lui avons accordé une journée de commémoration au Canada, mais nous pouvons aussi remercier Denis Villeneuve d'avoir réalisé le film sorti en 2009.

J'ai ensuite pensé à rédiger cette même description dans mes propres mots afin de la partager sur la page Facebook de mon emploi. Cependant, ceux que je voulais utiliser étaient «attentat» et «terroriste». Surprise au constat que ce choix de mot n'avait pas déjà été fait sur la page du gouvernement du Canada, j'ai poursuivi mes recherches, mais cette fois-ci sur le mot «terrorisme». L'un des premiers résultats de recherche me menait vers la populaire page web du Larousse :

«Ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système.»

Revenons à l'attentat de Polytechnique. Dans ses lettres de suicide, le responsable des tueries (Marc Lépine) confesse les motivations derrière son acte. Parmi les trois

lettres écrites, une d'entre elles est plus explicite quant aux raisons ayant mené à cette décision radicale. Il affirme que la motivation de son suicide était pour «des raisons politiques», et que «les féministes m'ont toujours gâché la vie».

Cette déclaration ne laisse aucun doute pour moi; la tuerie à Polytechnique Montréal était effectivement un acte de violence commis par un individu pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté.

**Alors, pourquoi donc n'est-elle pas qualifiée comme un acte «terroriste»?**

Si je demandais : «À quoi ressemble un terroriste?», pour certains, leur réponse serait : «Un extrémiste, un ultragauche, un islamiste radical, un djihadiste, etc.»

Mais pourquoi donc ?

Serait-ce la faute des médias qui nous montrent constamment des images d'hommes «arabes ou musulmans» à côté du grand titre «TERRORISTE!» ? C'est possible.

Bref, je vous laisse vous faire votre propre conclusion. Il est tel que nous omettons de définir un attentat commis par un Québécois comme étant un acte terroriste, cependant nous ne nous gênons pas quand celui-ci est commis par une personne arabe ou de confession musulmane ! Inconsciemment, nous associons ce mot à une couleur de peau, à une ethnie, à une religion. Nous lui donnons une connotation, comme par habitude. Comme quoi, même un simple mot peut être taché par le racisme et les préjugés... malgré nous.

Tandis que je vous écris ceci, le mois d'octobre marque les un an depuis que François Legault a nié la présence de racisme systémique dans le Québec d'aujourd'hui, devant tous les membres du Parlement.

Si le racisme systémique n'existe pas, alors comment expliquez-vous que nos mots aient des connotations racistes ?!

<sup>1</sup> <https://femmes-egalite-genres.canada.ca/fr/commemorations-celebrations/16-jours/journee-nationale-commemoration.html>

# Sophie et ses hommes

## LA NOUVELLE SERRURE SUR LONDON

Sophie Parent

**LA RUE LONDON, C'EST L'UNE DES RUES LES PLUS FÉÉRIQUES QUE JE CONNAISSE À SHERBROOKE QUAND VIENT LA PREMIÈRE NEIGE ET QUE S'APPROCHE LE TEMPS DES FÊTES.**

Au cœur du Vieux-Nord, parsemé de cossues maisons patrimoniales joliment décorées, se trouve une espèce de village gaulois résistant à l'embourgeoisement environnant par ses projets coopératifs et solidaires. Une amie d'enfance y a longtemps loué un appartement centenaire, où l'on s'enroulait dans une doudou sur le balcon jusqu'à tard dans la saison pour boire un café et regarder la vie qui se jouait autour.

Avec un autre ami de longue date, on a développé un jeu — ou une sorte de compétition — à travers les années : trouver les décorations les plus saugrenues qui soient, puis se les montrer, ponctué d'un «*Oh, wow!*» bien sarcastique. Parfois, on accordait une mention spéciale

— et pour une rare fois, non sarcastique — aux *crinqués* de Noël, comme pour la maison sur la rue Carl (vous savez laquelle). Toutefois, plus souvent qu'autrement, c'était simplement pour rire. Ainsi, jusqu'à présent, ma décoration saugrenue préférée est une espèce de Père Noël *vintage* en plastique décoloré, accroché de travers à la va-vite (par le cou!) sur une corniche, à l'aide d'une quantité stupéfiante d'attaches en plastique. On était bien loin du bon chic bon genre des décorations bourgeoises du voisinage de la rue London.

Mais comment est née cette tradition festive qui perdure encore ?

Dans ma vie sentimentale, c'est que je crois avoir un talent bien spécial pour me faire *crisser-là* juste avant les Fêtes. Pas à chaque année, mais c'est arrivé souvent quand même. Assez pour que j'utilise le mois de décembre comme barème de longévité et d'engagement d'une relation. Mais pas assez pour que mes

tantes ne cessent de me demander des nouvelles de l'amoureux-se au souper de famille et que je leur lance un regard plat, suivi d'un long silence malaisant.

Honnêtement, il s'agit d'un moindre mal. Je crois que je préfère ne pas étirer la sauce d'une relation à l'agonie, ni attendre à janvier pour qu'elle implose.

Pour en revenir à notre tradition farfelue, ce n'est pas cet état des faits qui l'a vue naître, mais cette réalité a néanmoins servi à la maintenir en vie jusqu'à aujourd'hui. Non, ce qui l'a vu naître et se cristalliser, ce sont des moments nettement plus difficiles : une séparation houleuse ponctuée de démarches judiciaires à n'en plus finir et un déménagement en catastrophe au beau milieu de l'hiver. Cette fois-là, ce n'est pas moi qui me faisais *crisser-là*. C'est plutôt moi qui *crissais* mon camp au péril de ma vie.

Dans ce joyeux contexte, j'ai été



© Paula Cloutier

contente de pouvoir compter sur ces deux ami-e-s de longue date. Ils ont nettoyé mon appart, bougé mes meubles, peinturé les murs et installé de nouvelles serrures... D'ailleurs, ce dernier point est miraculeux, quand je repense au fait qu'un morceau de poigné est tombé dehors, et qu'on est restés coincé-e-s en dedans!

À ce moment, la plus précieuse des assistances qu'ils m'ont apportée n'est pourtant pas matérielle. Non, elle est plutôt dans cette frivole tradition, née d'un besoin de légèreté en des circonstances difficiles!

Depuis, elle revit à chaque hiver, avec un peu plus d'intensité les

années où l'un de nous trois vit une chose difficile. Une fois, ça a permis d'occuper l'un-e de nous en arrêt de maladie, une autre fois, ça a permis de se changer les idées dans une période de deuil. En cette période des bilans, j'éprouve une reconnaissance particulière envers ces deux personnes précieuses et les souvenirs partagés via ce rituel festif.

Et vous, pour qui (ou quoi) êtes-vous reconnaissant-e ?

P.S. D'ailleurs, on serait bien reconnaissant-e-s si quelqu'un pouvait venir nous aider et enfin ouvrir la porte!

## DROITS DE LA NATURE

### CITÉ-NATURE

Claude Saint-Jarre

**IL EXISTE DES CONSTITUTIONS DE PAYS, TELS L'ÉQUATEUR ET LE COSTA-RICA, QUI ONT EN LEUR SEIN, L'INSCRIPTION DES DROITS DE LA NATURE.**

Ainsi, la Nature est considérée comme une personnalité juridique et a donc le droit d'être défendue, via les humains, s'ils trouvent qu'elle est d'une façon ou d'une autre, bafouée.

Je me suis demandé s'il y a des Villes qui ont une Constitution, qui inclue les droits de leur propre Nature.

J'ai cherché et n'en ai pas trouvé.

Il y a bien sûr des villes, entre autres en Suisse, qui ont une Constitution, mais personne n'a pensé à y inclure les droits de la nature locale.

J'aimerais bien qu'ici à Sherbrooke, une Constitution incluant les droits de la nature locale, soit écrite par la participation citoyenne, dans un mouvement de souveraineté populaire.

On peut s'entraîner à une telle sorte d'écriture, dans des «ateliers constituants».

À défaut d'une telle Constitution, une Charte pourrait faire l'affaire, peut-être.

Selon André Larocque, ancien professeur à l'ENAP et sous-ministre à la réforme des institutions démocratiques dans deux Gouvernements Lévesque, une telle Charte serait écrite par des tirés au sort et intégrerait les valeurs (Sherbrooke est une ville démocratique, ouverte, écologique, laïque...etc.) et les aspirations (Sherbrooke vise le bien commun de tous ses citoyens, assure la plus grande collaboration entre toutes les communautés qui le composent, assume la responsabilité de voir respectée sur son territoire, la charte des droits du Québec... etc.) de la Ville.

La question pourrait être : souhaitez-vous que la ville de Sherbrooke se dote de sa propre charte et proclame ses propres valeurs et aspirations, me disait-il.

Ainsi, la ville prendrait de l'avance, si jamais une Assemblée constituante citoyenne, ouverte et tirée au sort, convoquée par le Gouvernement pour l'écriture d'une Constitution, s'arrêtait ici et demandait nos idées sur le Québec en général, et dans ce cadre constitutionnel nouveau, comment les gens de Sherbrooke perçoivent leurs valeurs, leurs aspirations, l'organisation des pouvoirs publics non seulement pour Sherbrooke mais comme Sherbrooke en tant que capitale régionale dans un Québec décentralisé.

Monsieur Larocque est co-auteur d'un livre sur la décentralisation du Québec, par ailleurs. Cette décentralisation serait la révolution tranquille, phase deux, dans son esprit.

Le professeur Christian Lapointe a récemment fait une pièce de théâtre mettant en vedette le *processus constituant* de comédien. nes/auteur.es qui ont accouché d'une Constitution.



Crédit photo : Logo de la Conférence mondiale des peuples contre le changement climatique qui s'est tenue à Cochabamba du 19 au 22 avril 2010 qui a vu la rédaction de la Déclaration universelle des droits de la Terre-Mère (source Wikipédia)

Aussi, avec 100 personnes, Claude Béland et André Larocque ont écrit une Constitution. C'est raconté dans le livre de Lorraine Therrien et André Larocque : *Dialogue avec Claude Béland sur une Constitution du Québec d'aujourd'hui. Vers une assemblée constituante citoyenne.* (2006)

Aurélien Barrau et Noam Chomsky annoncent clairement qu'une réforme de la démocratie est vitale à faire.

Le sherbrookois Luc Harbour est Président d'un groupe de niveau national aussi bien que local, qui réfléchit à cette question. Le nom est : Alliance pour une constituante citoyenne du Québec. Le Mouvement Démocratie et Citoyenneté Québécoises écrit également au sujet de ladite réforme.